

7 TONALITÉS/ATONALITÉS POUR LA MÊME COMPOSITION

par pierre assante

ARTICLES SUR LA CONSCIENCE DE SOI ET LA CONSCIENCE SOCIALE

55. INSTINCT DE CONSERVATION et CAPITAL. Page 8

52 LA PUISSANCE DU LIBERALISME : Sur le recul des idées communistes et des partis communistes. Transformations fascistes des forces productives. Page2

54. La CHRONOLOGIE SOCIALE et La SEF, « sécurité d'emploi et-ou de formation », page3

53. REPRISE ET SUITE DE NOVEMBRE / LE XXIème SIECLE HUMAIN/SUITE DE 1844. Page 6

56. FÉTICHE/FÉTICHISME. Page 9

57. SUITE DE « FÉTICHE / FÉTICHISME » pour éclaircissement. Les deux articles s'interpénètrent et ne vont pas l'un sans l'autre. Page 11

* "POUR PERSONNE". Page 12

7 tonalités/atonalités extraites des 299 pages de :

<https://pierre-assante.over-blog.com/2025/06/heresie-et-esperance-quand-meme.html>



1. LA PUISSANCE DU LIBERALISME

Sur le recul des idées communistes et des partis communistes.

Transformations fascistes des forces productives.

Une meilleure compréhension et explication des transformations du monde, des forces productives de la multitude des rapports sociaux locaux-globaux auraient peut-être, sans doute, peu fait.

Le succès des partis communistes ou « du travail » dans leur adéquation contradictoire avec une critique du libéralisme, mettant en œuvre un processus contradictoire de transformation du système qui développe le libéralisme, sa croissance exponentielle et celle de son incohérence et anti-coopération sociale individuelle et collective, n'était spatiotemporellement sans doute pas à maturité du système.

Je ne parle pas d'une prise de pouvoir « communiste » dans le système pouvant mettre en œuvre une accélération de la maturité vers des possibles transformations qualitatives, en santé sociale, et les progrès sociaux que cette mise en œuvre inclue. Ce qui pouvait se passer et s'est passé en partie, contradictoirement avec les régressions par rapport aux objectifs et premières expériences de 1871, de 1917 (1) etc. et leurs suites. Avec ce que cela a impliqué dans les luttes interactives mondiales : fronts populaires, libérations relatives de forces productives par abaissement relatif ponctuel du coût du capital, et du colonialisme direct, etc...

Il ne s'agit pas seulement de libérer les forces productives techniquement, mais de réviser de fond en comble les rapports sociaux « entre eux » (ce n'est pas une tautologie, mais un rapport réciproque pré-décrit possible ou pas) et avec la nature, en unité organique de fonctions, ce que ne peut faire une prise de pouvoir sans processus scientifique, affectif, économique et politique y correspondant.

Je renvoie aux analyses de Marx et d'Engels sur les conditions de transformation dans l'inadéquation croissante entre le processus des forces productives et l'état d'organisation économique, politique, institutionnelle de la société correspondant au passé des forces productives. Il faut avoir en tête les transformations fascistes des forces productives.

Ce qui était valable en tant qu'utopie anticipatrice, dans cette analyse pour le capital dans l'industrialisation mécanisée, l'est tout autant dans le principe, le postulat, pour l'industrialisation numérisée, ses échanges, ses institutions nouvelles, ses modes de pensée scientifiques, philosophiques, culturels, dans le mode global de pensée du système.

Constater le recul des idées communistes et des partis communistes ce n'est pas y renoncer, c'est agir en fonction du réel ici et maintenant en procédant à la transformation dès aujourd'hui.

Le petits et grands meilleurs résultats des communistes dans la transformation inouïe de la société ne sont que la flamme à entretenir, faire grandir et coordonner localement-mondialement.

L'iskra était le titre du journal social démocrate russe. L'étincelle ne peut se propager sans la critique de la russification du début du siècle dernier et « l'apprendre, s'instruire » du 3ème congrès de la troisième internationale resté sans lendemains suffisants.

S'instruire-apprendre, « mot d'ordre », n'est pas de l'ordre de se faire plaisir, mais de l'utopie opérationnelle à introduire dans nos actes et comportements. C'est l'anticipation généralisée de toute société future, terrestre-cosmique viable.

Pour faire un grand mouvement il faut qu'une multitude de trajets individuels se croisent, ce qu'il faut-faudrait favoriser. C'est le contenu social et sa pertinence sociale qui permettent le croisement. Cette banalité est voilée dans l'apparence du système qu'il auto-entretient. Et cela sert-il à quelque chose

de dire cela ? Ou seulement à se faire plaisir ? En trompant les autres on ne peut que tromper et se tromper soi-même. Sans chercher et transmettre le contenu social et sa pertinence sociale le principe est inutile. Bon travail aux savants engagés !

Pierre. 30/10/2025 09:15:03.

(1) à publier le 7 novembre 2025, double date anniversaire...

2. La CHRONOLOGIE SOCIALE et La SEF, « sécurité d'emploi et-ou de formation »,

Aucun mode de production et d'échange n'est « pur », mais contient une dominante.

La chronologie sociale comme toute chronologie naturelle-cosmique est causale-aléatoire, ce qui signifie pour notre compréhension qu'un enchaînement naturel-social-psychique lui-même dépend d'une infinité d'événements individuels-collectifs-sociaux perceptible et imperceptibles que la volonté peut influencer, donnant les coups d'épaules aux sauts de qualité possibles, avec ou sans effets mécanique attendu ou pas.

Dans mes réunions syndicales nationale et locales, j'avais coutume de répondre aux yaka-yfokon : ce n'est pas nous qui produisons le vent, mais c'est nous qui l'utilisons pour mouvoir le bateau bien ou mal dans la direction souhaitée ou pas.

Mes traits d'union (-) sont les traits d'union graphiques gramsciens indiquant l'unité des « composantes » d'un mouvement, l'unité du mouvement et de ses développements inégaux.

Je ne mets pas de 1, 2,3 etc. afin de ne pas donner à cette liste l'aspect d'une chronologie sociale figée, post-écriture personnelle du réel, mais pour la citer telle qu'elle s'est développée apparemment dans le processus d'humanisation « au-delà » de l'animal et dans le développement du travail-pensée, et aurait pu se « dérouler » tout à fait différemment, de même le-les développements futurs possibles de l'humanisation.

La propriété au sens de qualité, à rechercher dans nos utopies sociales antécédentes à la construction concrète future, est la santé sociale suffisante pour procéder, ce qui n'a pas été le cas dans *les essais légitimes et généreux de dépassement de l'achat de la force de travail* par-dans une propriété des moyens de production différente que celle de l'accumulation A-M-A' ; cause mutuelle, contradictoire, aléatoire, de l'arrêt sans doute de l'expérience réciproque contradictoire achevée, mais pas fin de programmation absolue d'humanisation.

Car les essais de processus socialiste (et pas communiste, mais par des communistes, malgré leur lien processuel, leur unité contradictoire) ont bien été une tentative floue et aléatoire de dépassement de l'achat de la force de travail. Faute de savoir(s) et de rapport(s) de force, l'aboutissement des années 1980-90 ne réduit pas à néant le besoin de ce dépassement, de celui de dépassement de l'obsolescence de l'achat de la force de travail, que manifeste la force de la lutte contre la réforme des retraites, période d'activité « non-contrainte », achetée dans la période de vente individuelle, sociale et collective « passée » d' « activité » au sens de l'INSE et par la vente par les « actifs » présents de leur force de travail.

Ceci dans l'intrication globale locale-mondiale des moyens et du cycle élargi du mode de production-échange-consommation-production, consommation productrice et production consommatrice (Marx 1857) notion empirique-abstraite d'une réalité concrète, à préciser par-dans l'étude quantitative-qualitative du capital, de ses mouvements locaux-globaux, de son processus.

Il est plus facile de le dire après qu'avant, surtout si nous ne le « voyions ni ne voyons » pas ou plus, et les censeurs sont souvent des conservateurs de l'état existant du mode de production et d'échange en fin de parcours et tendant rapidement à l'obsolescence.

Transformation-révolution technique fascisante parce que sans révolution sociale (Gramsci).

Les essais légitimes et généreux de dépassement de l'achat de la force de travail et des conditions de leur succès c'est la tâche de ce *XXIème siècle de production et d'échange numérisés* ; majoritairement car aucun moyen ni mode de production et d'échange n'est pur (bis). Il contient ses multiples substrats physiques-psychiques sociaux mêlés ; des essais à mettre en œuvre au-delà de l'accumulation A-M-A', au-delà de l'aliénation du travail du produit et de l'usage du produit du travail, rapprochement continu des besoins sociaux et de leur développement, croissance, complexification-condensification (réorganisation continue-discrète).

XXIème siècle de production et d'échange numérisés ; majoritairement, car le « lit de Platon » technique-psychique-social, de production de l'objets particuliers « dans » l'organisation sociale reste celle de « l'invention artisanale », de la production mentale, travail-pensée, permettant la production physique du fameux lit. Production physique-mentale des objets et de leur assemblage social décrit par l'ergologie ouvrière et progressiste ; une organisation du travail révolutionnaire, post-taylorienne, communiste, d'autonomie relative de la personne dans celle de l'entité locale et globale humaine de production-échange : l'autogestion non comme formule mais mouvement progressif continu-concret (quantique).

Le, les développement(s) futur(s), développent aussi leurs propres dominantes, le mouvement de dépassement de ces propres dominantes de mode de production et de domination de classes ici et maintenant, dans l'humanisation continue-discrète et son dépassement cosmique d'espèce.

Aucun mode de production et d'échange n'est « pur », mais contient une *dominante technique-sociale* : civilisationnelle.

Dans l'état du clan paléolithique on a pu observer un mode de production des ressources vitales simples et complexes, simples-complexes des forces productives de la ressource et de la consommation de ces ressources *sans accumulation privée*, même si l'accumulation privée comme la domination sociale et sexiste y sont en gésine et en substrat animal en unité du passé-présent-futur.

L'étude du pré-artisanat matriarcal communiste primitif de clan primitif, ayant produit causalement et aléatoirement plus tard l'artisanat marchand, l'étude de son invention matriarcale dominante est une grande réflexion du lien pensée-travail-humanisation, dépassement-abolition et acte différé humain-post animal, du développement des besoins.

Le clan mondial hyperlibéral et hyperprésidentiel en étant le développement contradictoire en fin de cohérence et coopération sociale despotique et de classes, cohérence-coopération, et création-antichambre des nouvelles coopérations-cohérences sociales en nouvelle santé sociale suffisante.

La connaissance des caractéristiques futures en gésine ne peut se séparer de celle du substrat passé, animal et social, dont nous avons déjà parlé et de l'utopie anticipatrice, capacité d'invention (travail-pensée) propre à l'homme qui contient ce futur causal et aléatoire, *de même infiniment divers*.

Dans cet « enchaînement-déchaînement » causal-aléatoire, les dominantes se sont modifiées dans les substrats et le nouvel existant.

Le mode de production dit asiatique ou dit d'esclavage généralisé de despotisme central, comme l'esclavage d'entrepreneur individuel grec ou romain, comme le féodalisme, comme la monarchie absolue

de fin de féodalisme et de prémices industrielles-bourgeoises, n'ont pas contenu majoritairement l'achat de la force de travail.

La persistance millénaire du mode production asiatique d'Asie ou d'Eurasie ont créé des conditions particulières de notre temps comme les développements des modes de production d'Amérique latine etc..... y compris dans et pour l'achat de la force de travail.

Les zones de diffusion et de passage de l'homo sapiens d'Afrique dans l'espace terrestre, doublée de conditions d'usage de l'énergie fossile entre autres du XIXème-XXème, ont aussi marqué géopolitiquement-économiquement et dramatiquement, situation inouïe, notre XXIème siècle, et confirment les contradictions létales du mode de production terrestre dominant ici et maintenant. Et le rapport malade social-naturel, terrestre.

Le charbon de l'Angleterre préindustrielle et industrielle est un « élément » parmi les éléments et leurs composantes-résultantes, qui est au cœur de la compréhension géographique sociale et des développements des moyen(s) et mode de production.

La transition sans santé sociale suffisante c'est la marque des transformations de l'époque marchande multimillénaire issue de l'accumulation agricole néolithique. Situation « ordinaire » du processus cosmique qui recherche le non équilibre-non symétrie satisfaisante-satisfaisant au mouvement ; à son existence et vie.

Les renaissances et réformes économico-religieuses ont reproduit ont reproduit « au niveau supérieur » l'accumulation et la propriété privées.

L'achat de la force de travail, le salariat est la propriété-qualité, la qualité propre au capitalisme, l'accumulation capitaliste, sa maladie de suraccumulation-devalorisation du capital en cours de crise sans retour

Le « travailleur libre » du capital, n'est pas la fin de l'aliénation et des caractéristiques de l'aliénation citées plus haut. La libération de l'achat-vente de la force de travail, c'est le cœur du « Manifeste du parti communiste » de Marx et Engels et du mouvement ouvrier et intellectuel, ouvrier-intellectuel de 1848, en plein événement conjoint de libération de la bourgeoisie elle-même du féodalisme-monarchique absolu, contradiction toujours présente dans le compromis historique capital/travail, ses avancées sociales, ses limites et ses avenues et sentiers borgnes inviables et invivables.

Il n'y a pas, ici et maintenant de travailleur libre dans le capital, quelle que soient ses transformations technique et psychiques, limitées, sans dépassement de l'achat de la force de travail, qui nourrit le cycle d'accumulation du capital, sans lequel le capital « meurt de faim de capital ».

Mais dépasser-abolir l'achat de la force de travail, le salariat, qu'il soit local ou concentré mondialement et la collecte de plus-value locale-globale de même, du C.M.M.n.ï.g.F. (1), et sa santé insuffisante, sa maladie de production et des besoins sociaux, demande une poursuite du processus d'humanisation, de la pensée-travail.

La « *sécurité d'emploi et de formation et de revenu* » est un processus qui peut permettre ce dépassement-abolition, conservation-transformation, à condition de ne pas la considérer comme une simple réforme du mode de production capitaliste ; ce « doit » être un inconnu en santé sociale et individuelle, sociale-individuelle, à inventer, ce qui pose problème à notre mentalité à la fois d'espérance conservatrice contradictoire.

Pesanteur du passé dans le présent. « Le mort saisit le vif ». « Perdurance » des idées et des affects issus de conditions passées existantes dans le présent et les projets.

Quel effort sur l'existant présent et son contenu-substrat-prémices, instant et durée, instant-durée contradictoire en unité et en identité, unité-identité.

C'est bien la tare originale du socialisme et du communisme institutionnels de 1875 et post 1875 « de Gotha », et de ses actes de réforme et des répressions subies : l'incapacité conceptuelle d'imaginer le mouvement dans et au-delà du système en cours dénoncé, dont la manifestation quotidienne de notre destin nous paraît tout aussi immuable que le lever et le coucher du soleil qui ne sont d'ailleurs ni lever ni coucher, mais le mouvement de rotation de la terre sur elle-même et de nous avec elle.

La SEF, « sécurité d'emploi et-ou de formation », c'est le processus de transfert-transformation graduel et radical du capital vers la résolution des besoins sociaux et leur croissance-complexification-condensification, transfert local-global, terrestre-cosmique, robinet dans le cycle actuel malade ouvert vers les activités humaines ne pouvant être assouvies par le taux de profit et dépassant progressivement par transfert de qualité de la Valeur, le besoin de taux de profit ; dépassant en quantité-qualité, de même et dans le même mouvement, la mesure de la Valeur-TTSMN (2) dans la croissance quantitative-qualitative exponentielle la mesure-dissolution de la valeur : l'activité sans dimension est une vue de l'esprit, une double abstraction, réel abstrait et représentation du réel abstrait, et un projet relatif à l'infini mais croissant à l'infini. Processus humain « dans » le processus cosmique en unité.

Projet magnifiquement humain du mouvement de la conscience de la nature sur elle-même (Marx, 1844).

Evidemment, c'est plus facile à dire qu'à faire certes, mais sans l'imaginer, l'inventer, pratiquer radicalement et progressivement (expression de Frédéric Boccara), pas de transformations mais mort de l'existant sans héritage à exploiter dans un nouveau non encore accédé ; négation du « non », du « pas » accédé.

« Les hommes ne résolvent que les questions qui se posent à eux ».

La question qui se pose à eux, dans les licenciements industriels-commerciaux-gestionnaires de la numérisation capitaliste (ne pas oublier le qualificatif de « capitaliste » sinon, ça ne veut rien dire), dans la progressions des politiques d'austérité et de misère, et les protestations, manifestations-grèves légitimes et nécessaires, c'est la réponse juste, physiquement-psychiquement, si leur qualité dépasse « l'amélioration » social-démocrate et chrétien-démocrate d'un existant qui n'est plus opérationnel, ni la protestation, ni l'existant.

Dimanche 2 novembre 2025, 06:20:32.

(1) Voir articles précédents et « école d'économie néomarxiste de régulation systémique ».

(2) *Temps de travail social moyen nécessaire* à la production d'une marchandise, et de même de sa consommation dans la valeur marchande de la marchandise force de travail et sa mesure abstraite, la monnaie quelle soit d'argent, de papier ou numérique, et étrangère à soi, à la satisfaction immédiate du besoin et du désir issu du besoin, désir « appétit de l'esprit ».

3. REPRISE ET SUITE DE NOVEMBRE / LE XXIème SIECLE HUMAIN/SUITE DE 1844.

La notions d'intrication quantique est une notion DE PHYSIQUE constatant positivement l'unité de mouvement des mouvements cosmiques.

Cette unité, naturelle, constatée, induit le postulat du mouvement des connaissances sur le cosmos qui en permet la conscience en gésine et en croissance.

Le XXIème siècle humain c'est à la fois le besoin vital et l'incapacité (provisoire ?) d'une conscience suffisante de l'intrication cosmique et sa conséquence : la conscience « dans » l'humain de la nature sur elle-même, en infinité d'essais au même titre QUE la constitution de « l'agglomération » cosmique des particules » OU la constitution biologique non-consciente de l'entité chimique à l'origine de la vie sur terre Ou l'évolution de la cellule au corps OU de l'animal à l'homme (1) OU la constitution de cités d'accumulation post-révolution néolithique.....

Le XXIème siècle humain en est encore aux essais viables ou pas.

Unité de l'instant et de la durée. (Mon essai balbutiant sur « *Epître aux citoyens* » de 2001).

Les multiples crises du XXIème siècle, de la climatique d'origine humaine à celle induisant de suraccumulation-dévalorisation du capital de notre système, la crise de croissance de l'humanisation-travail-pensée, non suffisamment régulée (en santé sociale in-suffisante), dans une civilisation non régulée (en santé sociale in-suffisante) sont de l'ordre de cette conscience en gésine, encore insuffisante.

La conscience est une propriété intrinsèque du cosmos, en intrication in-finie et à l'infini de sa globalité. Une propriété « universelle » en processus que les-la civilisation(s) humaine(s) a besoin *de s'approprier pour perdurer* dans l'évolution-croissance-complexification-condensification cosmique globale.

Bis : Le XXIème siècle humain en est encore aux essais viables ou pas.

C'est un essai à réussir, c'est notre tâche quotidienne-continue-discrète du siècle, car il dépend en partie du processus et de la volonté de notre conscience. Quelle importance ? Cet essai est le nôtre individuel, de la personne et collectif, personne-collectif (pas de personne en tant qu'entité existante concrète sans collectif, sans social) qui appelle à l'instinct de survie, de la personne à la société à l'intrication terrestre-cosmique.

Tel que « je » vous (le) dis-t, c'est la propriété baignante, imprégnante de conscience globale qui n'est en rien une forme de folie, si tant est que la folie ne soit pas QU'UN dérèglement bien matériel du corps-soi, du corps-conscience en *processus physico-psychique, raté ou pas.*

Pour Salvien prolongé, le 01/11/2025 07:24:21.

(1) Dans la philosophie idéaliste et religieuse, il y a négation relative du substrat animal tout court chez l'animal humain en évolution : négation conceptuelle relative et générale de l'évolution. C'est en reconnaissant et comprenant la constitution et l'héritage de ce substrat que l'humanité a commencé, commencé un peu, à différer le besoin immédiat de l'individu dans l'espèce, vers-dans la satisfaction collective de la société humaine, du clan préhistorique paléolithique puis néolithique à la société de clan terrestre local-global en voie de constitution qui est la nôtre : pas encore possible mondialisation communiste de la croissance-diversité terrestre globalisée, condensifiée (réorganisation continue-discrète).

C'est en reconnaissant et comprenant la constitution et l'héritage de ce substrat animal que devient possible sa négation de sa négation, sa positivation, le dépassement de l'aliénation de soi dans celle de la production "confisquée" marchande puis capitaliste, son produit, les gestes physiques-psychiques et de transmission de cette production, et héritage de longue durée des gestes de production des biens vitaux et leur croissance-complexification-condensification, celle du même mouvement local-global (en santé sociale-terrestre-cosmique suffisante).

La pensée structuraliste qui nous habite et que nous combattons ou pas nous amène à « rectifier » sans cesse nos conceptions globalisantes oublieuses de la croissance cosmique de la diversité.

Nous replacer-resituer dans l'évolution du galet aménage de l'homme habilis vers la chaîne automatisée-numérisée d'assemblage et l'organisation horizontale-verticale sociale qui la permet, « de la mine à la vente-distribution » nous donnera les clefs de compréhension d'une autre organisation sociale possible en santé sociale suffisante, dépassant l'état de maladie finale du système capitaliste incapable d'atteindre ni la mondialisation ni la santé sociale suffisante de cette mondialisation, pour perdurer en tant qu'organisation de l'humanisation continue-discrète.

La pensée dialectique de passage de la non-contradiction à la contradiction, qui entre aussi relativement en processus dans la pensée idéaliste est un besoin, un outil du besoin de conscience.

4. INSTINCT de CONSERVATION et CAPITAL

La contradiction et l'unité-identité naturelle entre individu d'une l'espèce et son espèce en mouvement-naissance-transformation continue et discrète, quantique, est une contradiction féconde et fertile.

Elle permet le développement, la complexification et la condensification (Réorganisation continue et discrète, quantique) individuels de l'instinct de conservation, et sa transmission-intrication à l'organisation biologique de l'espèce. La « conservation » physique est issue de la stabilisation relative de des « premières » entités chimiques stables, consommatrices et reproductives (vivantes) après la longue évolution cosmique, essais-créations infinis qui les ont produites

Le processus de conscience, de la gésine au développement progressif, issu de la naissance et de la complexification du travail-pensée, de l'humanisation, fait « passer » l'homme à un stade nouveau de l'instinct de conservation et de sa-ses contradictions.

La contradiction se situe dans la perception dramatique de la fatalité objective et de la subjectivité des besoins vitaux et de la mort dans la transmission générationnelle, la complexification de l'humanisation.

Sur le plan religieux il s'agit de la résurrection et de l'obéissance aux nécessités. La réduction du temps de travail, dans les possibilités relatives qu'elle donne aux choix d'activité provoque la croissance exponentielle et tout aussi fertile de cette contradiction. La dichotomie subjective conservatrice, frein et limite historique-provisoire du mouvement d'humanisation, besoins/mort, est le propre du religieux, comme celle du corps/esprit, pensée/société.

Le besoin actuel, au stade des forces productives c'est de remettre sur ses pieds cette contradiction inversée mentalement par-dans l'unité de pensée dialectique matérialiste, dans sa réalité matérielle concrète naturelle-sociale, du développement possible du dépassement de l'aliénation marchande, capitaliste et du CMMnigF final.

La numérisation n'est pas qu'une affaire technique mais une affaire civilisationnelle objective et subjective, physique et affective, unité du physique et de l'affect, particulière-biologique-psychique.

L'inversion subjectivité/objectivité est intriquée à l'abstraction de-par la marchandise, celle de la valeur d'usage et de la valeur marchande, valeur d'usage/valeur marchande ou l'achat prend le dessus sur l'usage, sur l'usage en fonction des besoins, leur développement, leur complexification.

Créer une unité contradictoire non antagonique en rétablissant sur ses pieds la contradiction objectivité/subjectivité est de l'ordre des luttes sociales et des luttes de classes dépassant-abolissant la marchandise au profit du produit et de son usage. Il ne s'agit pas d'une transformation-miracle qui tiendrait du religieux, mais d'un processus d'humanisation continué et discret, quantique, en situation de santé sociale insuffisante, mais pas fatalement mortelle, au sens que nous donnons à la fatalité ; à la

différence des individus, espèces, civilisations, fatalement mortels mais transmissibles en unité cosmique, matérielle évidemment.

« L'éternité » cosmique matérialiste, l'autocréation processuelle naturelle-sociale non de la conscience de soi, limitée à soi, mais de la conscience sociale, c'est notre « résurrection » dialectique.

La marchandise première, en première et dernière instance, dans notre système issu du long développement et complexification générationnel du mode de production et d'échange marchand, étant, dans le capital par lui-même, la force de travail humaine, capital elle-même et échange de capital.

La dissymétrie et le déséquilibre, la dissymétrie-déséquilibre constitue le mouvement, mais à l'excès-insuffisance (contradiction à terme) tue le mouvement. C'est cet excès-insuffisance qui habite l'échange dans le capital, qui fait que les *besoins sociaux* sont mis en contradiction antagonique et *réduits* (relativement mais suffisamment pour détruire relativement puis absolument la santé sociale) à la production-reproduction du capital, sa valeur et sa mesure, ses-leurs limites systémiques.

Pour Salvien dépassé, le 04/11/2025 07:25:25.

5. FETICHE/FETICHISME. TECHNIQUE FASCISTE OU PROGRESSITE. CONDITION OBJECTIVE ET SUBJECTIVE DE LA REVOLUTION SOCIALE EN SANTE SOCIALE.

Fétiche contre fétichisme, contradictoirement :

On peut parler de communisme vulgaire et de marxisme vulgaire au sens d'une utopie anticipatrice en gésine, en formation mentale, encore ignorante des conditions nécessaires de sa mise en œuvre.

En ce sens ce marxisme vulgaire est plus proche du matérialisme mécaniste que d'un développement dialectique matérialiste de l'interprétation du réel à partir de nos perceptions, de leur étude dans le mouvement des connaissances et des techniques humaines qui permettent son processus : technique, besoin, conscience, affect ; technique-besoin-conscience-affect-technique en cycle social travail-pensée.

La formation hegelienne de Marx et de la partie la plus avancée du mouvement ouvrier dans les recherches pluridisciplinaires, donne à la rédaction de « Das Kapital » son contenu à la fois physique et psychique.

L'action sur la réalité matérielle est associée à l'action sur la représentation de la réalité matérielle, ce qui constitue une avancée dans le processus de conception de la transformation du monde au sens de la 11^{ème} thèse sur Feuerbach ; et sur le dépassement de la conscience de soi limité à soi, socialement et individuellement malade vers une conscience sociale au sens de la 6^{ème} thèse, en santé sociale suffisante pour procéder.

La partie du chapitre sur la marchandise traitant du « caractère fétiche de la marchandise et son secret » est là pour affirmer le concept et la catégorie de « fétiche » dans le capital réel et pas seulement la description abstraite, écrite, de son mouvement.

Un fétiche est un réel concret constitué par des liaisons neuronales constituées dans le mouvement de la pensée-travail et en mouvement lui-même.

Cette relation neuronale est une représentation du réel qui prétend absurdement à un pouvoir sur le réel sans action directe, mécanique sur le réel. Elle imagine dans cette représentation un réel inexistant extérieur à elle-même, au corps soi, au corps social de la personne, de l'individu dans la société.

Elle imagine autre chose qu'une représentation, mais un objet concret extérieur à soi-même, en ignorant le fait, la réalité, l'acte de représentation.

A « l'autre bout » de la contradiction, « l'erreur » du marxisme vulgaire est d'ignorer la réalité du fétiche en tant que réel, pour n'admettre que le fétichisme sous sa forme religieuse, représentation mentale du « sauveur » conçue comme un forme non seulement mentale, mais concrète et extérieure à soi.

Cet « extérieur » à soi du religieux rejoint paradoxalement le matérialisme mécaniste tout en prétendant faire une part à la pensée qui s'opposerait au matérialisme et qui combattrait le matérialisme en tant que danger social, danger pour l'homme et son existence cosmique.

La contradiction idéalisme/matérialisme tient à cette contradiction sociale et se concrétise dans la contradiction Capital/Travail de notre système économique et social, et la-sa lutte dans le « réel extérieur » comme dans « nôtre tête » : unité-identité contradictoire acte pensé/acte physique.

Ainsi l'idéalisme philosophique et religieux rejoint mutuellement, réciproquement, le matérialisme vulgaire, mécaniste, primitif.

Ainsi la question se pose de la relation de ce mouvement matériel neuronal, sa relation quantique, d'intrication quantique cosmique, question posée dans les articles précédents (et dans le processus de pensée multimillénaire de la société marchande et multimillionnaire dans le processus d'humanisation travail-pensée, de l'homo habilis à nous-mêmes aujourd'hui) sur l'intrication quantique-cosmique et l'existence humaine quantique dans ce réel local-global ; la croyance, pas la foi, croyance cosmique empirique-scientifique historique, relative au moment-durée d'un état du processus humain dans le processus cosmique ; et de la force quantique d'un fétiche en tant « qu'élément » intriqué dans le quantique, le réel.

Ainsi se rejoignent paradoxalement un « athéisme » dans le religieux et une croyance historique dans le matérialisme, mouvement mental inachevé dans le processus de la conscience de la nature sur elle-même.

Je me représente bien, j'ai conscience, combien cette question se rapproche de l'idéalisme et de l'empiriocriticisme qui a hanté même le bolchevisme ce qui n'était pas étonnant dans l'inachèvement grossier et national plus qu'internationale bien qu'y tendant, de ce courant historique d'instant-durée de pensée.

Je me représente je danger de chuter dans le mysticisme, la religiosité et l'idéalisme philosophique, contre la philosophie du devenir, contre la dialectique matérialiste.

Mais elle n'y tomber pas, au contraire, elle fait entrer la représentation mentale, psychique, du réel dans la lutte sociale de transformation sociale.

La connaissance du concept, de la catégorie philosophique et la réalité du fétiche, qui est un réel de la pensée et nous habite toutes tous, à notre insu, relativement (ou pas relativement : mysticisme) ne peut que faire progresser la nécessité et l'efficacité de la lutte des classes, ici et dans le monde, vers une société de coopération et de cohérence en santé suffisante dans le mouvement continu-discret de l'humanisation, de la conscience cosmique de l'homme en tant que conscience de la nature sur elle-même ; processus local terrestre dans le processus global cosmique ; et notre raison d'être en tant que besoin de développement, croissance, évolution-complexification-condensification (réorganisation continue-discrète, quantique de soi-même dans la société et dans le cosmos, en unité et identité contradictoire).

L'abstraite évidence de la musique nous parle en langue "fétiche".

Il ne faut pas confondre mysticisme et superstition, même s'ils convivent. Le capital, l'argent qui hante la pensée sociale quotidienne de l'échange marchand, de notre système, est on ne peut plus matérialiste-mécaniste dans la défense du profit maximum immédiat (P/C), et il nous en communique le contenu physique-mental, il en communique le contenu quel que soit notre « niveau » social dans le système d'accumulation A-M-A', y compris au niveau le plus bas de misère.

Notre santé physique-mentale est liée à celle de la société. La crise qui affecte et que contient réciproquement la baisse tendancielle du taux de profit affecte aussi celle de notre intérêt psychologique ; régression relative civilisationnelle dans le processus civilisationnel.

Cela est dur à vivre et n'aide pas à l'issue de la crise sinon dans une possible catharsis paroxysmique, empirique-scientifique ; unité-identité contradictoire de développement.

Lui. 05/11/2025 06:50:04.

6. SUITE DE « FÉTICHE / FÉTICHISME » pour éclaircissement. Les deux articles s'interpénètrent et ne vont pas l'un sans l'autre.

Un fétiche est un réel concret constitué par des liaisons neuronales constituées dans le mouvement de la pensée-travail et en mouvement lui-même.

Cette relation neuronale est une représentation du réel qui prétend absurdement à un pouvoir sur le réel sans action directe, mécanique sur le réel. Elle imagine dans cette représentation un réel inexistant extérieur à elle-même, au corps soi, au corps social de la personne, de l'individu dans la société.

Elle imagine autre chose qu'une représentation, mais un objet concret extérieur à soi-même, en ignorant le fait, la réalité, l'acte de représentation.

A « l'autre bout » de la contradiction, « l'erreur » du marxisme vulgaire est d'ignorer la réalité du fétiche en tant que réel, pour n'admettre que le fétichisme sous sa forme religieuse, représentation mentale du « sauveur » conçue comme une forme non seulement mentale, mais concrète et extérieure à soi.

Cet « extérieur » à soi du religieux qui n'est donc qu'une représentation psychique, désadhérence conceptuelle « sans retour » historique et non potentiellement « éternelle », rejoint paradoxalement le matérialisme mécaniste lui-même inconscient du phénomène du transfert mental, et donc le reproduit en commun.

Cet « extérieur » à soi du religieux, « sauveur » de la détresse humaine, en prétendant s'opposer au « matérialisme tout court », le rejoint, tout en prétendant ou croyant le combattre en tant que « danger social » pour la pensée et la santé de soi et de la société, danger pour l'homme et son existence cosmique.

Il y a inversion des dangers physiques et psychiques et négation de l'unité de leur relation réciproque, « âme et corps dissociés » ce qui n'est pas par contre sans danger réel pour le processus d'humanisation ; « coupure » artificielle d'avec son substrat travail-pensée-production-satisfaction des besoins et de leur évolution.

L'ignorance de ce que sont matérialisme dialectique et matérialisme mécaniste, forces contraires sociales en unité et identité de processus social en santé ou pas, est le fond de la confusion idéaliste.

Le matérialisme mécaniste est de fait un idéalisme, sa négation interrompue.

Cet « extérieur » à soi commun au religieux et au matérialisme mécaniste constitue pour l'un et pour l'autre tout en se combattant réciproquement, la promotion d'une pensée qui s'oppose au matérialisme dialectique ; et qui le combat tout autant en tant que « danger social », considéré absurdement comme danger pour l'homme et son existence cosmique. Ce sont deux extrémités non dialectiques, sœurs ennemies. « L'immédiateté » illusoire du matérialisme mécaniste est une opposition au processus d'humanisation au même titre que l'idéalisme philosophisme concret-psychique et son lien conservateur opposé à la transformation en santé sociale ; stérilisation relative mais réelle de cette transformation.

Cet « extérieur » à soi religieux combat le matérialisme dialectique qu'il estime être un danger social un danger pour l'homme et son existence cosmique.

Cet « extérieur » à soi religieux comme son corolaire « laïque » tout aussi idéaliste sont *deux extrémités non dialectiques-sœurs ennemies constitutives du stalinisme entre autres et de tant de dogmatisme et du dogmatiste local-global*, contribuant à la perdurance d'un obscurantisme dont les conséquences économiques, politiques, civilisationnelles font corps avec les limites que constitue notre crise de longue durée.

La contradiction idéalisme/matérialisme tient à cette contradiction sociale et se concrétise dans la contradiction Capital/Travail de notre système économique et social, et la lutte dans le « réel extérieur » comme dans « notre tête » : unité-identité contradictoire acte pensé/acte physique.

Les deux articles s'interpénètrent et ne vont pas l'un sans l'autre.

Pour Salvien de même, le 06/11/2025 08:56:44.

7. « POUR PERSONNE » à double sens.

CASSANDRE et AUDIMAT ou AUDIMAT et CASSANDRE.

La critique de l'économie politique ?

L'économie marxiste ?

La critique de l'économie marxiste ?

L'économie néomarxiste de régulation systémique ?

La critique de l'économie néomarxiste de régulation systémique ?

La philosophie de La critique de l'économie néomarxiste de régulation systémique ?

Alors, vous parlez ! :

La critique de la philosophie de La critique de l'économie néomarxiste de régulation systémique !

Epistémicités ?

Comprendre notre relation physique et mentale avec les fétiches physiques-mentaux ???

Picturaux, musicaux... etc.

Arts, superstitions, Dieu-César-Tribun, utopies anticipatrices

et mélanges psychiques formels et informels : syncrétismes ou-et synthèses ?

Volonté d'avancer quand-même. Optimisme de la volonté.

La conscience de la mort quand-même, mais on a du temps petit ou grand...

9 novembre 2025

ARTICLES SUR LA CONSCIENCE DE SOI ET LA CONSCIENCE SOCIALE

- 55. INSTINCT DE CONSERVATION et CAPITAL
- 52 LA PUISSANCE DU LIBERALISME : Sur le recul des idées communistes et des partis communistes. Transformations fascistes des forces productives.
- 54. La CHRONOLOGIE SOCIALE et La SEF, « sécurité d'emploi et-ou de formation »,
- 53. REPRISE ET SUITE DE NOVEMBRE / LE XXIème SIECLE HUMAIN/SUITE DE 1844.
- 56. FÉTICHE/FÉTICHISME.
- 57. SUITE DE « FÉTICHE / FÉTICHISME » pour éclaircissement. Les deux articles s'interpénètrent et ne vont pas l'un sans l'autre.

- « POUR PERSONNE ». Page 12

7 tonalités/atonalités.

Articles 52 à 57 extraits des 299 pages de :

<https://pierre-assante.over-blog.com/2025/06/heresie-et-esperance-quand-meme.html>